

Maman

Discours pour sa Messe de Funérailles le 18 mai 2020

Papa et Maman formaient un couple uni, et les épreuves n'ont jamais entamé cette unité. Leurs quatre enfants ont eu des destinées différentes, et ils les ont acceptées comme elles étaient, plutôt avec fierté de les voir surmonter leurs problèmes visuels.

Maman a toujours été très accueillante et avait des attentions particulières pour chacun de ses beaux-enfants. Elle avait une grande affection et estime pour Anne, qui a été présente dans les moments les plus difficiles. Henry et Etienne lui ont apporté beaucoup de joies et de réconforts, disait-elle.

Maman ne comptait pas sa générosité. Elle a donné sans compter aussi bien de son temps, de son argent, que de ses mètres carrés....

Tous ceux qui sont passés à Ker Laminoir en ont gardé un souvenir très vivant. Dans ces 80 m², nous avons été plusieurs familles en même temps bien des étés. Au 19, Maman a reçu plusieurs années tel oncle ou tel cousin. Elle était aussi reconnaissante vis-à-vis de ceux qui lui ont apporté une aide, je pense à Tante Ballon qu'elle a invitée tous les étés à Penthièvre.

Maman savait recevoir généreusement et gastronomiquement, elle connaissait par cœur tout « Le Nôtre », tout « Bocuse » ainsi que « 100 desserts, 50 trucs » d'Hélène Vincent, et j'en passe... Les rugissements de son Kenwood Chef traversaient la rue, et Etienne, un ami de Marc arrivait, attiré par le bruit. Je me souviens encore de sa réflexion quand Maman a apporté son chef d'œuvre : « Enfin un gâteau qui n'est pas light ! ».

A l'annonce de son départ vers Dieu, plusieurs cousins ont évoqué ces cours de mathématiques qu'elle faisait avec tant de gentillesse.

Maman donnait sans compter à la paroisse, aux associations, à ceux qui étaient dans le besoin : elle aimait cette expression de l'Évangile « Faites-vous des amis avec les richesses d'iniquités ».

Bien qu'ayant fait des études d'Ingénieur, Maman n'avait aucune envie de faire carrière. Elle était avant tout mère de famille (je n'ose pas dire nombreuse, chez les Lesquen cela ferait sourire), et l'argent ne l'a jamais intéressée. Après son mariage, elle est entrée à l'école d'Hulst comme professeur de mathématiques, métier qu'elle a exercé pendant vingt-

cinq ans. Maman se plaisait à dire « Je ne gagne pas autant que Nadège, ma femme de ménage ».

Maman n'avait aucune érudition mais plutôt une intuition hors du commun dont la justesse s'est révélée de nombreuses fois. Ses conseils en graphologie étaient très écoutés. Elle a su deviner chez ses élèves, souvent dès le premier jour, quelle est celle qui aurait besoin d'être aidée tout particulièrement, et quelle est celle qui avait un avenir très prometteur, sans jamais montrer de préférence pour cette dernière.

Comme Tante Armelle, Maman était en avance sur son temps, un Apple 2 C est arrivé dans la maison, suivi par une dynastie de Macintosh chaque fois plus performants, le dernier-né l'ayant accompagné chez les Sœurs Augustines, ce qui a beaucoup amusé les aides-soignantes.

Comme sa sœur aînée, Maman était aussi une bridgeuse qui aimait la compétition, mais elle n'a jamais considéré qu'un joueur n'était pas assez fort pour elle, toujours prête à jouer avec n'importe qui, surtout avec ses petits-enfants, en se mettant à leur niveau.

Maman n'aimait pas les dévotions trop voyantes ou mièvres. Dans l'intimité, elle aimait prier l'Esprit-Saint et la Sainte-Vierge. Elle était reconnaissante envers Dieu qui l'avait toujours exaucée dans les moments les plus importants de sa vie, comme elle le disait.

A ceux qui traversaient une vive angoisse, elle recommandait de prier Jésus dans la tempête apaisée pour qu'Il leur apporte la paix et une solution à leurs épreuves. Maman disait qu'ils seraient exaucés dans les trois jours. Elle m'a souvent conseillé cette prière.

Maman a aussi vécu des temps de douleur, en particulier quand trois de ses enfants ont eu une maladie d'yeux invalidante C'est sûrement ce qui l'a rapprochée de Notre-Dame de Lourdes. Elle s'est rendue à la Grotte de Massabielle de nombreuses fois et y a emmené plusieurs proches malades pour demander à la Vierge leur guérison.

Maman priait aussi pour les âmes du purgatoire, (dispensatrices des places de parking), et elle n'a jamais oublié dans ses prières un jeune qui s'était suicidé, jusqu'aux derniers mois de sa vie.

Notre-Dame qui défait les Nœuds a accompagné Maman les dernières années de sa vie, quand elle a été confrontée à des situations de plus en plus embrouillées face à sa maladie, à celle de Papa, ou dans sa famille.

Sa dernière recommandation qu'elle m'a laissée quelques heures avant de nous quitter fut encore de prier Notre-Dame qui défait les nœuds.

Je voudrais dire merci à Papa et Maman à qui je dois tout.

Merci Séverine pour tout le soin avec lequel tu t'es occupée de Maman.

Merci à tous les médecins et infirmières qui ont accompagné Maman : le Docteur Priez, le Docteur Fontaine, les infirmières, les aides-soignantes de la Maison des Sœurs Augustines.

Merci à Milia pour votre présence fidèle et discrète.

Merci à l'Abbé BELLET, à l'Abbé BABINET qui ont régulièrement visité Maman, aux prêtres qui lui ont dispensé par trois fois le sacrement des malades, à Madame SARTORIUS et Madame PISAVI qui ont apporté la Communion à Maman toutes les semaines jusqu'à son départ aux Augustines.

François